

La littérature grecque... en français !

ILLUSTRATIONS : BRÉHIER - TEXTE : LEXIKOPOLEIO

Lorsqu'on veut faire référence à la littérature néo-hellénique, les noms ou les œuvres de Cavafy, Kazantzakis, Ritsos, ou des prix Nobel Sféris et Elytis viennent tout de suite à l'esprit. Or, le public français, dans sa grande majorité, ignore l'existence d'écrivains importants qui, depuis la naissance du jeune État grec, excellent dans tous les genres littéraires et méritent d'être connus.



Dans ce qu'il est communément convenu d'appeler la **littérature sentimentale**, *K. Politis* se distingue en brossant dans « *Eroïca* », le portrait tendre et poignant de jeunes adolescents qui découvrent l'amour.

Dans la même lignée, « *Gioconda* », l'unique roman de *N. Kokantzis*, nous conte l'initiation amoureuse de deux adolescents dont l'histoire s'achève tragiquement à Auschwitz. Quant à *I. Karystiani* dans « *Petite Angleterre* », elle s'attache à mettre en exergue les résistances de la société grecque aux nouvelles mœurs, à travers l'amour impossible d'une femme pour le mari de sa sœur.

À l'opposé, *A. Staiikos* vous dévoilera une autre facette de la Grèce dans ses très libertines

« *Liaisons culinaires* ». En effet les chassés-croisés amoureux de deux hommes et une femme, assaisonnés de plats cuisinés, sont plus que sulfureuses...

Autre régal, « *La femme du métro* » de *M. Koumandaréas* relate l'amour impossible entre cette inoubliable quadragénaire mariée, hantée par la peur de vieillir, et un jeune étudiant, qui tous les soirs se rencontrent dans le métro.

Plus inattendu dans ce registre, le roman de *M. Efstathiadi*, « *Presque un mélo* », nous fait pénétrer dans les arcanes d'une liaison scandaleuse et étrange, qui s'opère à travers un combiné téléphonique !

Par ailleurs, une profusion d'auteurs ont écrit des **romans historiques** que l'on peut aisément qualifier de chefs-d'œuvre. Parmi ces œuvres, des incontournables :

La trilogie de *S. Tsirkas*, « *Cités à la dérive* » (prix du meilleur livre étranger en France - 1971), une fresque qui chemine entre Jérusalem, Le Caire et Alexandrie et qui apporte au roman néo-hellénique une écriture nouvelle : monologues intérieurs, alternance de récits à la première, deuxième et troisième personne, découpage cinématographique. L'écrivain donne une voix humaine à l'épopée de la Seconde Guerre Mondiale où passions et amour se profilent en filigrane.

« *Le troisième anneau* », l'unique roman de *K. Taktsis*, nous fait pénétrer dans l'univers de *Ekavi* et *Nina*, qui à travers leurs fragments de vie nous font découvrir goûts, paysages intérieurs, événements dramatiques et histoire.

« *Les Enfants du Pirée* » de *K. Moursélas*, qui a battu des records d'édition, compose une fresque vivante de la Grèce en parcourant un demi-siècle d'histoire où se mêlent illusions et désillusions d'un groupe d'amis.

A. Fakinos, qui vécut exilé en France, dans « *Les derniers barbares* », nous conte l'épisode sanglant et fratricide de la guerre civile grecque.

« *Jours d'Alexandrie* », chronique de trois générations qui vivent dans cette cité aux traits occidentaux, véritable kaléidoscope de races au cœur de l'Orient, nous immerge dans la première moitié du XXe siècle et le parfum mystique de la Méditerranée orientale. *D. Stéfanakis* a reçu pour ce livre le prix Méditerranée étranger 2011.

Enfin, « *La Fabrique de Crayons* » vous fera découvrir l'histoire d'une famille grecque, sur trois générations, à travers toute l'Europe, la Russie et l'Afrique. Dans cette saga fascinante, *S. Triantafyllou* marie avec talent, l'imaginaire aux grands événements et aux découvertes du XXe siècle.

Vous aimez les **romans policiers** et le commissaire Maigret ? Vous affectionnez son égal, le commissaire G. Bekas, héros des romans de *Y. Maris* qui baignent dans une atmosphère de quiproquos psychologiques et dont « *Quatour : nouvelles policières grecques* » donne un aperçu de son talent.

Le commissaire Charitos, héros emblématique des romans de *P. Markaris*, a été immédiatement adopté par les lecteurs européens. Écrivain prolifique (« *Journal de nuit* », « *Actionnaire principal* », « *Liquidations à la grecque* », « *Publicité meurtrière* », « *Le Che s'est suicidé* », etc.), *P. Markaris* met en scène les contradictions de la Grèce actuelle, dans une série de meurtres à résoudre qui retiennent jusqu'au bout toute l'attention du lecteur.

Dans la même lignée, *N. Christoyannopoulos*, dans « *Meurtre à l'opéra d'Athènes* » décrit le périple d'un policier sui generis qui embarque le lecteur jusqu'à Paris pour résoudre ce mystère...

« *L'inconnu d'Athènes* », premier roman d'*A. Zouroudi*, vous emmènera dans une île grecque de la mer Égée où l'enquêteur fera éclater une vérité totalement inattendue.

Nombre d'auteurs grecs se sont illustrés dans le genre **satirique**, mais *E. Roidis* les surpasse tous. Sa « *Papesse Jeanne* », un roman plein

d'ironie subtile et de sarcasme, s'inscrivant en droite ligne dans la tradition du siècle des Lumières, conte les tribulations d'une femme exploitant les superstitions et l'esprit de dissimulation du clergé, pour être finalement intronisée Pape à Rome !

Dans la même filiation vous découvrirez avec « *Saint homme* » de *N. Panayotopoulos* un roman à rebondissements, où l'auteur nous révèle une société grecque plongée dans la roublardise, le mensonge, l'avidité et la crédulité.

Quant à *C. Chryssopoulos*, il vous surprendra avec « *La destruction du Parthénon* », roman imprégné de sarcasme sur une Grèce contemporaine qui s'empêtre dans un passé glorieux et où l'inconcevable plastiquage de l'Acropole purifie Athènes de ce symbole écrasant pour la projeter dans l'ère moderne.

Remarquons également ce titre provocateur « *Accoutumance à la nicotine* » de *T. Valtinos*, un recueil de nouvelles dont les personnages, pour affronter les adversités de la vie qui tue, allument des cigarettes lesquelles, elles aussi, sont supposées tuer...

Un auteur qui mérite le détour, *T. Théodoropoulos*, primé en 2004 par l'Académie française pour le rayonnement de la langue et de la littérature françaises, dans son conte tragi-comique « *La Folie de midi* », dépeint les interrogations existentielles et les fantasmes sexuels d'un ancien gauchiste reconverti dans les affaires, un homme sans scrupules aujourd'hui comme autrefois.

Enfin, « *Dompter la bête* » de *E. Sotiropoulos*, est un roman qui se lit d'un trait : il nous dévoile les comportements de l'élite dominante, par le biais de cet homme, désormais éloigné de ses élans révolutionnaires de jeunesse, et qui, mené par ses pulsions sexuelles, ambitionne à être reconnu comme poète.

À l'opposé, dans le registre du **drame**, il faut absolument citer *A. Papadiamantis*, un des plus grands prosateurs et nouvellistes néo-helléniques, profondément influencé par Dostoïevski, qui nous propose dans sa nouvelle «

Les Petites Filles et la Mort », une réflexion pleine de modernité sur la condition féminine à travers le regard de son héroïne qui découvre qu'elle n'a vécu que dans la servitude.

Le roman fantastique trouve en la personne de *M. Karapanou* son représentant le plus remarquable. « Le somnambule » (Prix du meilleur livre étranger - 1988) est une allégorie pleine de compassion sur un monde traversé par un Messie, créé par Dieu à l'image de l'homme, qui ignore sa nature divine. Dans «

succèdent, qui déciment le corps expéditionnaire grec perdu dans le désert d'Anatolie...

Bien entendu, il ne faut pas omettre la **littérature de l'exil** qui trouve en la personne de *G. Cheimonas* son plus digne représentant. Ses œuvres, pour ne citer que « L'ennemi du poète », sont liées au thème du voyage, du dépaysement et de la quête ardente de ses racines.

Plus récent, « Bar Flaubert », roman de *A. Stamatis*, vous fera découvrir les pérégrinations d'un journaliste en proie au vague à l'âme, qui se lance à la recherche de l'auteur d'un manuscrit et suit un itinéraire plein de péripéties à travers toute l'Europe. Une lecture à plusieurs niveaux.

Impossible de terminer ce bref aperçu de la littérature grecque contemporaine sans évoquer cet éternel exilé, *Vassilis Alexakis*, écrivain largement connu du public français, lauréat du Prix de la langue française 2012 pour son dernier roman « L'enfant grec » qui est l'illustration parfaite de cette quête d'identité. Partagé entre deux cultures et deux langues, ayant choisi d'écrire d'abord dans une langue étrangère, puis dans sa langue maternelle, puis de s'autotraduire, Alexakis est un auteur contemporain majeur. Ses œuvres (« Paris-Athènes », « Talgo », « Je t'oublierai tous les jours », « Langue maternelle », « Après J.C. », etc.), en mélangeant fiction et réalité, incarnent ce déplacement linguistique et sont placées lui-même m'avoue sa perplexité : doit-il me ranger dans sa collection de littérature française ou étrangère ? » (« Paris-Athènes »).



Image B

Rien ne va plus », à l'image de « Marelle » de J. Cortazar, elle superpose les lectures sur les mésintelligence tragiques d'un couple.

Sa mère, *M. Libéraki*, installée à Paris depuis 1946, a reçu les louanges d'A. Camus pour son roman « Trois étés » : « le soleil a disparu sous le signe de l'ambivalence : « mon éditeur des livres d'aujourd'hui. C'est pourquoi ils font mal au lieu d'aider à vivre ; mais le secret se conserve encore dans vos pays, il se transmet d'initié en initié ; il servira encore, quand la nuit finira. Vous êtes de celles et de ceux qui le transmettent. Je me sens une complicité avec ce livre. »

Aux frontières du fantastique, « Le Labyrinthe » de *P. Karnezis* évoque, « Le Désert des Tartares » de D. Buzzati. Dans cet étonnant roman épique, d'étranges phénomènes se

* Tous les romans cités sont édités en français.

IMG A

Théodoropoulos
Cheimonas
Wouroudi
Panayotopoulos
Karystiani
Karnezis

IMG B

Sotiropoulos
Koumandaréas
Staïkos
Triantafyllou
Moursélas
Fakinos